

4G3. Un monde de migrants

A. Des migrations croissantes

Les migrations transnationales sont en forte croissance depuis les années 1970 : le nombre de migrants est passé de 77 millions en 1975 à **230 millions en 2015** (soit **3%** de la population mondiale). Ce nombre devrait atteindre les 400 millions en 2050.

Les flux migratoires s'effectuent surtout du Sud (Asie, Afrique, Amérique latine) vers le Nord (Europe occidentale, Amérique du Nord, Japon, Australie). Cependant les migrations vers les pays du Sud s'intensifient (vers le golfe Persique notamment).

B. Des raisons nombreuses

Les migrations présentent des causes variées : **inégalités de développement** (les migrants quittent leurs pays pour trouver du travail, de meilleures conditions de vie...) ; **raisons politiques ou de guerre** (réfugiés de Syrie, de Somalie ou d'Afghanistan...) ou **climatiques** (migrants climatiques des îles Tuvalu, du Bangladesh...).

Le profil des migrants évolue. Ce ne sont plus des gens pauvres et analphabètes mais de plus en plus des populations éduquées issues des classes moyennes. Certains sont très qualifiés : c'est la fuite des cerveaux ("**brain drain**"). La mobilité des étudiants s'intensifie.

Les migrations sont donc en partie liées aux grands déséquilibres du monde.

C. Des conséquences sur les sociétés et les territoires

Pour les pays de départ, les migrations permettent une **baisse du nombre de chômeurs** et constituent une solution au manque de terres. L'argent envoyé par les migrants à leur famille (les **remises**) est indispensable au développement de ces pays (Maroc). Mais ils perdent une main d'oeuvre dynamique et parfois très qualifiée qui leur aurait été utile (Afrique).

Dans les pays d'accueil, l'immigration fournit une main d'oeuvre manquante dans des emplois peu qualifiée et **ralentit le vieillissement** de la population (Allemagne). Mais elle **transforme aussi les frontières** : construction de murs, multiplication des systèmes de surveillance (Méditerranée).